

LEGENDES :**« RESISTANCE TZIGANE »**

Reportage photographique de

Antoine DURAND

Paris - 2004



Photo 01 –

Une pancarte " Interdit aux Nomades " part en fumée.

Les termes « Nomades », « Voyageurs », « Gens du Voyage », ne permettent pas de comprendre et de reconnaître la diversité des modes de vie d'une population parce qu'ils enferment et confèrent à ces personnes un statut d' « étrangers », venus d'ailleurs, allant ailleurs, pour lesquels la « halte » n'est qu'une étape provisoire avant de poursuivre la route. Cette image construit finalement l'idée d'une population dangereuse et dont il faut se méfier.



Photo 02 –

Résistance.

Le 17 juillet 2004 a lieu la première manifestation de Tsiganes à Paris.

Un Rrom roumain ne reconnaîtra pas comme semblable un gitan perpignanais, en tout cas en tant que membres d'un même "groupe ethnique". Les membres des différentes communautés dites Tsiganes ou Romanès ne définissent leur identité qu'en référence à leur propre communauté qui se tisse par réseaux familiaux. Ils ne font jamais référence à la vaste catégorie Tsigane créée au XIXème siècle lors de l'avènement des États-nations modernes.



Photo 03 –

Des êtres humains sans droits en Europe.

Rrom, est un endonyme signifiant "être humain".



Photo 04 –

Pour la scolarisation des enfants.

Les Rroms ne confient pas à l'école la charge de "transformer" leurs enfants en individus épanouis. Pour cela il y a la vie communautaire et les semblables. A leurs yeux, l'école est uniquement l'instruction, perçue comme outil.



Photo 05 –
La famille.

Le fait de vivre tous regroupés sur un terrain vague, dans un bidonville, n'est pas un idéal de vie mais le produit de la migration. C'est une manière de se mettre en sécurité et de faire jouer les solidarités entre les familles. Au pays, la parenté est au centre de l'organisation sociale, chaque groupe familial vit dans une maison.



Photo 06 –
La Madone du photographe.

Un photographe (à droite de l'image) pointe son objectif vers une jeune femme embarrassée. La situation amuse celles qui l'entourent.



Photo 07 –
Instant volé.



Photo 08 –
Flagrant délit.



Photo 09 –
Barrons la route aux fascismes.

Le triangle rouge (logo de l'association ras' l front) était porté par les prisonniers des camps " opposants politiques" au 3ème Reich pendant la seconde guerre mondiale. Dans les camps, les Tsiganes portaient le triangle noir, symbole utilisé pour marquer les prisonniers des camps qui étaient considérés par ce régime comme « socialement inadaptés ».



Photo 10 –
Femme se reposant au pied d'un arbre parisien.



Photo 11 –
Expulsions de bidonvilles en bidonvilles. Stop.

Les Roms étaient sédentaires en Roumanie, ils vivent dans des maisons, généralement en milieu rural. Seules les expulsions des squats et bidonvilles les invitent à la mobilité.



Photo 12 –
Laissez-nous vivre libre.



Photo 13 –
Des Papiers pour tous.

Ce sont les papiers d'identités qui donnent accès aux droits fondamentaux en France. La frontière, les papiers d'identité, la propriété privée, sont autant d'outils de contrôles du pouvoir ne tolérant pas une vie nomade et sans nation. Pourrions-nous, un jour, lire sur ces pancartes : "*Des papiers pour plus personne*".



Photo 14 –
Soutien de collectifs de sans papiers.



Photo 15 –
Union des luttes. Revendications de classe.



Photo 16 –
Tsiganes de l'île-St-Denis.



Photo 17 –
Nous ne sommes pas des criminels, nous sommes vos frères et sœurs.

La manche est la reproduction d'un mode de vie paysan et rural. Au pays, dès que les enfants sont autonomes, vers 10 ou 12 ans, ils sont associés à la quête des ressources économiques pour assurer le quotidien. Dans nos villes d'Europe de l'Ouest, pour bien des familles sans qualification, sans droit au travail, la seule ressource est la manche, la récupération ou la sollicitude des passants.



Photo 18 –
Reconnaissance de l'habitat caravane.

habiter une caravane n'est pas considéré comme conforme aux critères exigés dans les schémas habituels des politiques publiques du logement. La question que posent les Tsiganes et Gens du Voyage à la société est celle de sa capacité à imaginer, concevoir et accepter, des modes d'habiter divers, collectifs ou individuels, fixes ou mobiles.



Photo 19 –
Nous sommes des sédentaires.

Le mot « sédentaire » souvent utilisé pour qualifier l'état de vie de certains Roms, se trouve toujours connoté d'une valeur positive notamment dans les dérivés tels que « en voie de sédentarisation », « sédentarisé ». Ces mots tradiraient un processus en cours ou abouti qui serait significatif de l'évolution actuelle de la vie des Gens du Voyage et marquerait une intégration sociale réussie... Les Tsiganes et Gens du voyage eux-mêmes reprennent souvent à leur compte ces qualificatifs pour se présenter ou expliquer leur vie, ce qui limite alors la perception de l'interlocuteur à la seule dimension factuelle et visible d'un mode d'habiter. La société civile et les institutions construisent sur la réalité de vie des Gens du voyage et Tsiganes un regard qui en interdit la compréhension et favorise l'émergence de nombreuses situations conflictuelles et discriminatoires.



Photo 20 –
Plutôt mourir que partir.